EN CAMINO

Newsletter #1

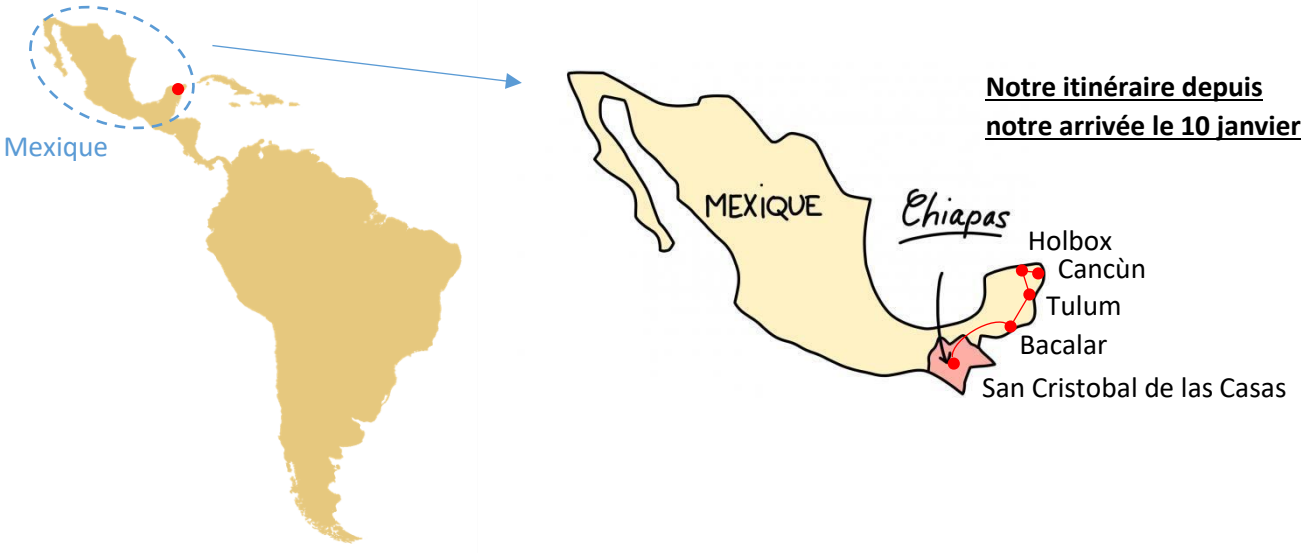
06 février 2020

Holà amigos, familia, donadores*,

Nous n'allons pas nous emballer si vite et vous écrire plutôt cette première lettre en français. La dernière sera peut-être en espagnol !

Après une soirée forte en émotion avec nos amis, nous avons quitté Paris le 10 janvier (ça s'est joué à pas grand-chose car on nous refusait l'enregistrement du fait que nous n'avions pas de billet retour… nous avons eu quelques minutes pour acheter un billet retour, en espérant pouvoir l'annuler sans frais plus tard). Bref, nous atterrissons finalement à Cancùn au Mexique après 15 heures de vol et une escale à Miami.

Cancùn, Miami… vous avez le droit de vous étonner des destinations choisies pour notre voyage humanitaire ! En fait, vous l'aurez compris, ces villes ne font pas vraiment partie de notre voyage mais nous ont permis d'arriver sur le continent américain à moindre coût. Cela n'empêche que nous y avons eu nos premières impressions : nous avons vite compris que même avec beaucoup d'entraînement, les Mexicains ne pourraient jamais remporter les mondiaux de basket (du fait de leur petite taille bien sûr), et que le temps allait passer très vite tellement nous avions de choses à découvrir.



Notre itinéraire depuis notre arrivée le 10 janvier

N'ayant qu'un mois au Mexique, nous avons décidé de nous limiter à la partie Sud-Est de son immense territoire, et plus particulièrement aux Etats du Quintana Roo et du Chiapas (ce dernier recommandé par mes cousins qui ont vécu 4 ans au Mexique, et que nous remercions du conseil !). Nous voilà donc parcourant les routes, longues entailles rectilignes dans la forêt tropicale, avec seulement 10 kg chacun sur le dos.

L'Etat du Quintana Roo longe la côte caraïbe de la péninsule du Yucatan. Les paysages sont à couper le souffle. Voici un aperçu des 10 premiers jours de notre voyage grâce à quelques photos :

(de gauche à droite et de haut en bas : la terrasse d'un hôtel de luxe à Cancùn, une promenade sur l'île de Holbox, la plage paradisiaque de Tulum et le lagon émeraude de Bacalar)

A Cancùn nous découvrons la vie de colocation dans les auberges à 100 pesos la nuit (environ 5€). Nous y rencontrons un vieux sage mexicain : il nous demande ce que nous cherchons pendant notre voyage. C'est notre première occasion d'expliquer en espagnol *En Camino*. C'est Juliette qui s'en charge, tandis ce que je me promets intérieurement d'en devenir capable d'ici une ou deux semaines.
Autre détail amusant, les douches de l'auberge sont étrangement conçues : l'eau chaude est activée à l'aide d'un disjoncteur juste en dessous du pommeau de douche, avec les fils électriques bien apparents… Nous préférons nous doucher à l'eau froide plutôt que de risquer un rapatriement après seulement 24h…

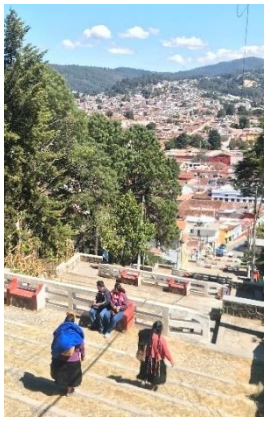
Puis nous avons pu passer quelques jours à Tulum avec deux amis de Paris, Charlotte et Liam. Nous avons ensemble visité les ruines de la cité maya de Tulum, plongé dans les cenotes de las Tortugas (sortes de caves formées par l'érosion de la pluie), dévoré de succulents burritos sur le pouce, et dégusté nos premiers Mezcal (nom générique pour la Tequila) « *Para todo mal Mezcal, y para todo bien, tambien* ».

Crédits photos : Charlotte Fayard

(de gauche à droite : le site archéologique de Tulum, la señora old el paso, notre auberge à Holbox)

Nous avons traversé des endroits sublimes sur le tronçon du Quintana Roo. Une des difficultés des premiers jours de voyage fut de limiter nos dépenses dans une région très touristique où les prix varient en conséquence. Finalement nous nous félicitons d'avoir bien su maîtriser notre budget, calculé sur 1 an.

Le 20 janvier, nous prenons la direction du Chiapas en bus. Nous l'appréhendions plus que tout mais notre premier long trajet de 14h s'est plutôt bien passé. La vétusté du bus faisait que nous voyions la route défiler à travers les trous du plancher et que nos affaires prenaient l'eau à la moindre averse, mais nous arrivons le lendemain matin à bon port, avec 10°C au thermomètre du fait des 2200 m d'altitude de San Cristobal.



Nous vous écrivons actuellement de San Cristobal de las Casas, ville coloniale avec un charme immense ! Les deux caractéristiques les plus marquantes sont les petites rues étroites le long desquelles s'alignent des maisons peintes de toutes les couleurs, et la proportion importante d'indigènes qui viennent des villages alentours vendre tissus et objets divers. Les deux plus importants groupes autochtones sont les Tzotzil et les Tzeltal, qui parlent leur propre dialecte et ont leurs propres coutumes. Le seul rapport que nous avons avec eux est commercial, puisque nos têtes de touriste font de nous les cibles idéales.

Ci-contre deux femmes indigènes qui transportent leurs offrandes pour San Cristobal, protecteur de la ville. Il est plus compliqué de les prendre de face car selon leur croyance, l'appareil peut voler une âme. Nous ne nous y risquons pas.

(de gauche à droite : la cathédrale de San Cristobal exposée à la lumière du soir, et une rue typique de la ville)

Un petit peu en périphérie de la ville, nous vivons dans une association qui accueille la journée des personnes handicapées (comme les communautés de l'Arche que nous connaissons en France). Ça s'appelle **Angeles de Amor**. Nous avons été particulièrement touchés par l'accueil qui nous a été fait par les *beneficiaros* de l'association (nom donné aux personnes accueillies). Ils arrivent à 9h le matin et nous participons avec eux aux activités comme le jardinage, les travaux manuels, le sport et la cuisine. Puis après la séance de lecture de 14h, ils repartent chez eux. Difficile de se sentir vraiment utile parfois, avec nos quelques mots d'espagnol murmurés avec peu d'assurance, mais nous pensons que nos échanges, sont importants pour eux. Ils nous le rendent avec beaucoup d'affection et des sourires qu'on n'oubliera pas !

Hier, nous avons aidé à la récolte des haricots. Une fois séchées, les gousses libèrent plus facilement les haricots. La séparation des graines est un processus très long et minutieux, qui nous occupe presque toute la journée. Ensuite, les haricots seront vendus pour la modeste somme de 25 pesos le kilo. Nous réalisons la vraie valeur du travail et l'économie à l'échelle d'un petit producteur.

(pilage des gousses de haricot séchées, séparation des haricots à l'aide de l'action du vent, sac de haricots prêt à la vente)

En dernière page, on vous rappelle **notre itinéraire** pour que vous puissiez avoir une idée plus précise des pays que nous traversons et du planning associé. On serait aussi très heureux de partager quelques étapes avec vous ! Let us know ;)

Hasta la prochaine newsletter !

Juliette et Antoine

* **RAPPEL POUR FAIRE UN DON** : nous tenons déjà à remercier chaleureusement les 15 donateurs qui ont participé au financement de l'une de nos 3 missions (les étapes de notre projet sont décrites sur notre site), à hauteur de **5200 €**. Il est encore temps de nous aider dans nos projets à venir (le prochain projet commencera dans une petite semaine au Guatemala), en faisant un don à En Camino.

→ **Pour faire un don, RDV sur la page Helloasso** de Mariés sans frontières. D'avance **MERCI** beaucoup pour votre aide qui nous permettra d'atteindre notre **objectif de 10 000 €.**
Pour rappel, tout don est défiscalisable à hauteur de 66%.

Itinéraire de *En Camino*

(avec dates approximatives)

Pour en savoir plus :

Site web : Mariés sans frontières – En Camino

Page Facebook : Facebook – En Camino

Instagram : en_camino_2020